

et moi, du coin de l'œil, je regarde comme cela en dessous au travers de l'éventail, j'examine autour de moi : tout est-il en sûreté? Oui. Je pousse le verrou.

ANTIPHON. Ensuite?

CHÉRÉE. Comment, ensuite? Que tu es sot!

ANTIPHON. Je l'avoue.

CHÉRÉE. Une occasion si belle, si fugitive, aussi désirée qu'inattendue, je l'aurais manquée? Par Pollux! il aurait fallu être celui dont je jouais le personnage.

ANTIPHON. C'est, ma foi, bien dit. Mais cependant notre diner, où en est-il?

CHÉRÉE. Il est prêt.

ANTIPHON. Tu es un galant homme. Où? chez toi?

CHÉRÉE. Non. Chez l'affranchi Discus.

ANTIPHON. Il y a loin.

CHÉRÉE. Raison de plus pour aller vite.

ANTIPHON. Change d'habit.

CHÉRÉE. Où? c'est embarrassant. Je n'ose rentrer au logis : je crains que mon frère n'y soit, ou que mon père ne soit revenu de la campagne.

Sic per fiabellum clanculum : simul alia circumspecto ,
Satin' explorata sint. Video esse : pessulum ostio obdo.

ANTIPHON. Quid tum!

CHEREA. Quid! Quid tum! fatue!

ANTIPHON. Fateor.

CHEREA. An ego occasionem

Mihi ostentatam tantam, tam brevem, tam optatam, tam insperatam, Amitterem! Tum pol ego is essem vere, qui simulabar.

ANTIPHON. Sane, hercle, ut dicis. Sed interim de symbolis quid actum est!

CHEREA. Paratum est.

ANTIPHON. Frugi es. Ubi! Domin'!

CHEREA. Imo, apud libertum Discum.

ANTIPHON. Perlonge est.

CHEREA. Sed tanto ocius properemus.

ANTIPHON. Muta vestem.

CHEREA. Ubi mutem! Perii : nam domo exulo nunc. Metuo fratrem, Ne intus sit : porro autem, pater ne rure redierit jam.

ANTIPHON. Passons chez moi; c'est l'endroit le plus près où tu puisses changer.

CHÉRÉE. C'est bien. Allons. Je veux aussi délibérer avec toi sur les moyens de l'avoir.

ANTIPHON. Soit.

ANTIPHON. Eamus ad me : ibi proximum est ubi mutes.

CHEREA. Recte dicis.

Eamus : et de istac simul, quo pacto porro possim

Potiri, consilium volo capere una tecum.

ANTIPHON. Fiat.

ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE I.

DORIAS, *qui revient de chez Thrason.*

En vérité, sur ce que j'ai pu voir, je crains bien que ce brutal ne fasse quelque tapage, et n'insulte Thaïs. Quand Chrémès, le frère de cette fille, est arrivé, Thaïs a prié le capitaine de le faire entrer. Lui aussitôt de se mettre en colère; il n'a pourtant pas osé la refuser. Thaïs le presse d'engager ce jeune homme à dîner, pour le retenir; car ce n'était pas le moment de lui parler de sa sœur. Thrason l'invite de mauvaise grace. Chrémès reste. Ma maîtresse lie conversation avec lui; et le capitaine de s'imaginer qu'on lui met un rival sous les yeux. Afin de taquiner Thaïs à son tour : Holà, hé! garçon, dit-il, va chercher Pamphila (25), qu'elle nous amuse. Thaïs

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

DORIAS.

Ita me di ament, quantum ego illum vidi, nonnihil timeo
Misera, ne quam ille hodie insanus turbam faciat, aut vim Thaidi.
Nam postquam iste advenit Chremes adolescens, frater virginis,
Militem rogat, ut illum admitti jubeat. Ille continuo irasci:
Neque negare audere. Thaïs porro instare, ut hominem invitet.
Id faciebat retinendi illius causa: quia illa, quæ cupiebat
De sorore ejus indicare, ad eam rem tempus non erat.
Invitat tristis. Mansit. Ibi illa cum illo sermonem occipit.
Miles vero sibi putare adductum ante oculos æmulum:
Voluit facere contra huic ægre: Heus, heus, inquit, puer, Pamphilam

s'écrie : Il n'en sera rien. Elle dans un festin (26)?... Le capitaine s'obstine; de là une dispute. Pendant la querelle, Thaïs ôte ses bijoux, et me les donne à rapporter. Signe qu'elle s'esquivera au plus tôt; j'en suis sûr.

SCÈNE II.

PHÉDRIA.

En allant à la campagne, mille pensées m'ont passé par la tête (comme il arrive quand on a du chagrin), et toutes je les ai tournées du plus mauvais côté. Pour tout dire, j'étais si préoccupé, que j'ai passé notre maison des champs sans y faire attention. J'en étais déjà loin, quand j'ai vu mon erreur. Je reviens sur mes pas de fort mauvaise humeur. J'arrive à notre avenue, je m'arrête. Je me dis : Quoi donc ! il faudra demeurer ici deux jours seul, sans elle ? Eh bien ! après ? ce n'est rien que deux jours. Comment, rien ? S'il est défendu de l'approcher, il ne l'est pas de la voir. Si l'un ne m'est pas permis, l'autre le sera. Faire l'amour à distance, c'est toujours cela. Je

Arcesse, ut delectet hic nos. Illa exclamat : Minime gentium;
Tum in convivium illam ? Miles tendere : inde ad jurgium.
Interea aurum sibi clam mulier demit, dat mihi ut auferam.
Hoc est signi, ubi primum poterit, sese illinc subducet, scio.

SCENA II.

PHEDRIA.

Dum rus eo, cœpi egomet mecum inter vias
(Ita ut fit, ubi quid in animo est molestiæ),
Aliam rem ex alia cogitare, et ea omnia in
Pejorem partem. Quid opus est verbis ! Dum hæc puto,
Præterii imprudens villam. Longe jam abieram,
Quum sensi. Redeo rursum, male vero me habens.
Ubi ad ipsum veni diverticulum, constitui :
Ocepi mecum cogitare : Hem ! biduum hic
Manendum est soli sine illa ! Quid tum postea !
Nihil est. Quid ! nihil ! Si non tangendi copia est,
Eho ne videndi quidem erit ! Si illud non licet,

laisse derrière moi notre campagne, et, cette fois, c'est express. Mais qu'y a-t-il? Pourquoi Pythias sort-elle si brusquement, et toute tremblante?

SCÈNE III.

PYTHIAS, PHÉDRIA, DORIAS.

PYTHIAS, *sans apercevoir Phédria*. Malheureuse! Où le trouver, le coquin, le scélérat? Où le chercher? Avoir osé commettre un crime aussi hardi!

PHÉDRIA, *à part, croyant qu'il est question de Thaïs et du capitaine*. Hélas! je crains bien ce que ce peut être.

PYTHIAS. Il ne s'est pas contenté, le brutal, d'outrager cette fille; il lui a déchiré ses habits, il lui a arraché les cheveux.

PHÉDRIA, *avec étonnement*. Ah!

PYTHIAS. Si je le rencontrais, comme je lui arracherais les yeux à ce sorcier!

PHÉDRIA. Il y a eu du trouble ici pendant mon absence. Je veux lui parler. Qu'as-tu, Pythias? Où cours-tu? Qui cherches-tu?

Saltem hoc licebit : certe extrema linea
Amare, haud nihil est. Villam prætereo sciens.
Sed quid hoc, quod timida subito egreditur Pythias?

SCENA III.

PYTHIAS, PHEDRIA, DORIAS.

PYTHIAS. Ubi illum ego scelerosum, misera, atque impium inveniam!
Aut ubi quæram?

Hocine tam audax facinus facere esse ausum!

PHEDRIA. Perii. Hoc quid sit vereor.

PYTHIAS. Quin insuper etiam scelus, postquam ludificatus est virginem,
Vestem omnem miseræ discidit, eam ipsam capillo discidit.

PHEDRIA. Hem!

PYTHIAS. Qui nunc si detur mihi,

Ut ego unguibus facile illi in oculos involem venefico!

PHEDRIA. Perfecto nescio quid, absente nobis, turbatum est domi.

Adibo. Quid istuc? Quid festinas? Aut quem quæris, Pythias?

PYTHIAS. Comment, Phédria, qui je cherche? Allez au gibet avec vos beaux présents.

PHÉDRIA. Que veux-tu dire?

PYTHIAS. Ce que je veux dire? L'eunuque que vous nous avez donné a fait un beau vacarme! La jeune fille dont le capitaine a fait présent à ma maîtresse, il l'a déshonorée.

PHÉDRIA. Que dis-tu?

PYTHIAS. Que tout est perdu.

PHÉDRIA. Tu es ivre.

PYTHIAS. Qu'ils le soient comme moi, ceux qui me veulent du mal!

DORIAS, *à Pythias*. O ma chère Pythias, je te prie, quelle espèce de monstre était-ce donc?

PHÉDRIA. Tu es folle : comment un eunuque aurait-il pu...?

PYTHIAS. Je ne sais ce qu'il est, mais ce qu'il a fait n'est que trop clair. La jeune fille est toute en pleurs; et quand on lui demande ce qu'elle a, elle n'ose le dire. Et cet homme de bien ne paraît plus. Je soupçonne même qu'en s'en allant il nous aura volé quelque chose.

PYTHIAS. Hem, Phedria, egon' quem quæram? Abi hinc quo dignus es cum donis tuis
Tam lepidis.

PHEDRIA. Quid istuc est rei?

PYTHIAS. Rogas me? Eunuchum quem dedisti nobis, quas turbas dedit!
Virginem, quam heræ dono dederat miles, vitiavit.

PHEDRIA. Quid ais!

PYTHIAS. Perii.

PHEDRIA. Temulenta es.

PYTHIAS. Utinam sic sient, mihi qui male volunt.

DORIAS. Au ! obsecro, mea Pythias, quid istucnam monstri fuit!

PHEDRIA. Insanis : qui istuc facere eunuchus potuit!

PYTHIAS. Ego illum nescio

Qui fuerit : hoc, quod fecit, res ipsa indicat.

Virgo ipsa lacrumat, neque, quum rogites quid sit, audet dicere.

Ille autem bonus vir nusquam apparet. Etiam hoc misera suspicor,

Aliquid domo abeuntem abstulisse.

PHÉDRIA. Je serais bien étonné que ce lâche eût pu aller loin, il sera peut-être retourné chez nous.

PYTHIAS. Voyez, je vous prie, s'il y est.

PHÉDRIA. Tout à l'heure je te le fais savoir. *(Il sort.)*

DORIAS. Quel malheur! mais, ma chère, je n'avais jamais rien ouï d'aussi horrible.

PYTHIAS. Par Pollux, on m'avait bien dit qu'ils aimaient beaucoup les femmes, mais qu'ils étaient incapables. Si cela m'était venu en pensée, je l'aurais enfermé quelque part, et ne lui aurais pas confié cette jeune fille.

SCÈNE IV.

PHÉDRIA, DORUS, PYTHIAS, DORIAS.

PHÉDRIA, à Dorus. Sors, coquin : tu t'amuses encore, fugitif! Avance, eunuque de malheur.

DORUS. Je vous prie.

PHÉDRIA. Oh! voyez donc comme le bourreau tord la bouche. Pourquoi revenir ici? Pourquoi changer d'habit? Qu'as-tu

PHEDRIA. Nequeo mirari satis,
Quo abire ignavus ille possit longius, nisi si domum
Forte ad nos rediit.

PYTHIAS. Vise, amabo, num sit.

PHEDRIA. Jam faxo scies.

DORIAS. Perii! obsecro tam infandum facinus, mea tu, ne audivi quidem.

PYTHIAS. At pol ego amatores mulierum esse audieram eos maximos,
Sed nihil potesse: verum miseræ non in mentem venerat:
Nam illum aliquo conclusissem, neque illi commissem virginem.

SCENA IV.

PHEDRIA, DORUS, PYTHIAS, DORIAS.

PHEDRIA. Exi foras, sceleste; at etiam restitas,
Fugitive! Prodi, male conciliate.

DORUS. Obsecro.

PHEDRIA. Oh!

Illud vide, os ut sibi distorsit carnifex.
Quid huc reditio est! Quid vestis mutatio est!

à répondre? Si j'avais tardé, Pythias, je ne l'aurais pas trouvé. Il pliait déjà bagage.

PYTHIAS. Le tenez-vous, je vous prie?

PHÉDRIA. Assurément.

PYTHIAS. Tant mieux.

DORIAS. Oui vraiment, tant mieux.

PYTHIAS. Où est-il?

PHÉDRIA. Tu le demandes? Ne le vois-tu pas?

PYTHIAS. Le voir? Où donc, je vous prie?

PHÉDRIA. Le voilà.

PYTHIAS. Quel est-il, cet homme-là?

PHÉDRIA. Celui qu'on a mené tantôt chez vous.

PYTHIAS. Celui-là? Aucune de nous ne l'a aperçu, Phédria.

PHÉDRIA. Vous ne l'avez pas vu?

PYTHIAS. Mais vous, de bonne foi, croyez-vous que ce soit celui-là qu'on nous a amené?

PHÉDRIA. Qui donc? je n'en ai jamais eu d'autre.

PYTHIAS. Ha! il n'y a point de comparaison. L'autre avait un air noble et distingué.

Quid narras! Paulum si cessassem, Pythias,
Domi non offendissem; ita jam adornabat fugam.

PYTHIAS. Habesne hominem, amabo!

PHEDRIA. Quidni habeam?

PYTHIAS. O factum bene!

DORIAS. Istuc pol vero bene.

PYTHIAS. Ubi est!

PHEDRIA. Rogitas! non vides!

PYTHIAS. Videam! Obsecro, quem!

PHEDRIA. Hunc scilicet.

PYTHIAS. Quis hic est homo!

PHEDRIA. Qui ad vos deductus hodie est.

PYTHIAS. Hunc oculis suis

Nostrarum nunquam quisquam vidit, Phedria.

PHEDRIA. Non vidit!

PYTHIAS. An tu hunc credidisti esse, obsecro,

Ad nos deductum!

PHEDRIA. Nam quem! Alium habui neminem.

PYTHIAS. Au!

Ne comparandus hic quidem ad illum est: ille erat
Hones: a facie et liberali.

PHÉDRIA. C'est ainsi qu'il vous a paru, parcequ'il avait son habit chamarré. Tu le trouves hideux, maintenant qu'il ne l'a plus.

PYTHIAS. Ne dites pas cela, je vous prie. Comme s'il n'y avait pas grande différence ! On nous a amené un bel adolescent, qui vous aurait fait plaisir à voir, Phédria. Celui-ci est vieux, caduc, décrépît, avec son museau de belette.

PHÉDRIA. Quel conte ! Tu me réduis à ne savoir moi-même ce que j'ai acheté. (*à Dorus*) Parle, toi ; t'ai-je acheté ?

DORUS. Oui.

PYTHIAS, *à Phédria*. Ordonnez-lui de me répondre à mon tour.

PHÉDRIA. Interroge-le.

PYTHIAS. Es-tu venu aujourd'hui chez nous ? Il dit que non (27). Mais cet autre âgé de seize ans, que Parmenon a amené avec lui...

PHÉDRIA, *interrompant Pythias*. (*A Dorus*.) Oh ça, explique-moi ceci d'abord. Cet habit, où l'as-tu pris ? Tu ne réponds pas ? Monstre, parleras-tu ?

PHEDRIA. Ita visus est

Dudum, quia varia veste exornatus fuit;
Nunc tibi videtur fœdus, qui illum non habet.

PYTHIAS. Tace, obsecro; quasi vero paulum intersiet.

At nos deductus hodie est adolescentulus,
Quem tu videre vero velles, Phedria.

Hic est vetus, vietus, veterosus, senex,
Colore mustellino.

PHEDRIA. Hem, quæ hæc est fabula!

Eo redigis me, ut, quid emerim, egomet nesciam.
Eho tu, emin' ego te!

DORUS. Emisti.

PYTHIAS. Jube, mihi denuo

Respondeat.

PHEDRIA. Roga.

PYTHIAS. Venistin' hodie ad nos! Negat.

At ille alter venit, annos natus sedecim,
Quem secum adduxit Parmeno...

PHEDRIA. Agedum, hoc mihi expedi

Primum; istam, quam habes, unde habes vestem! Taces!
Monstrum hominis, non dicturus!

DORUS. Chérée est venu....

PHÉDRIA. Mon frère?

DORUS. Oui.

PHÉDRIA. Quand?

DORUS. Aujourd'hui.

PHÉDRIA. Y a-t-il longtemps ?

DORUS. Non.

PHÉDRIA. Avec qui?

DORUS. Avec Parmenon.

PHÉDRIA. Le connaissais-tu déjà?

DORUS. Non. Je n'en avais même pas entendu parler.

PHÉDRIA. Comment donc savais-tu que c'était mon frère?

DORUS. Parmenon le disait ; c'est lui qui m'a donné cet habit.

PHÉDRIA, *à part*. Je suis perdu !

DORUS. Il a pris le mien, puis ils sont sortis ensemble.

PYTHIAS, *à Phédria*. Eh bien ! suis-je ivre ? Ai-je menti ? Est-il assez prouvé que la jeune fille a été insultée ?

PHÉDRIA, *à Pythias*. Courage, grosse bête ! Est-ce que tu crois ce qu'il dit ?

DORUS. Venit Cherea...

PHEDRIA. Fraterne!

DORUS. Ita.

PHEDRIA. Quando?

DORUS. Hodie.

PHEDRIA. Quam dudum!

DORUS. Modo.

PHEDRIA. Quicum?

DORUS. Cum Parmenone.

PHEDRIA. Norasne eum prius?

DORUS. Non. Nec, quis esset, unquam audieram dicier.

PHEDRIA. Unde igitur meum fratrem esse sciebas!

DORUS. Parmeno

Dicebat eum esse : is dedit mihi hanc vestem,

PHEDRIA. Occidi.

DORUS. Meam ipse induit : post, una ambo abierunt foras.

PYTHIAS. Jam satis credis sobriam esse me, et nil mentitam tibi!

Jam satis certum est virginem vitiatam esse!

PHEDRIA. Age nunc, bellua,

Credis huic quod dicat!

PYTHIAS. Qu'ai-je besoin de le croire? La chose parle d'elle-même

PHÉDRIA, *bas à Dorus*. Recule un peu de ce côté. Entends-tu? Encore un peu. Assez. Dis-moi encore une fois, Chérée t'a-t-il pris ton habit (28)?

DORUS. Oui.

PHÉDRIA. Et s'en est revêtu?

DORUS. Oui.

PHÉDRIA. Et il a été conduit à ta place?

DORUS. Oui.

PHÉDRIA, *haut*. Grands dieux, quel scélérat! quel effronté!

PYTHIAS. Que je suis malheureuse! Quoi, vous doutez encore de cet indigne outrage?

PHÉDRIA, *à Pythias*. Belle merveille que tu croies à ses paroles! (*à part*) Je ne sais que faire. (*bas à Dorus*) Écoute, dis à présent tout le contraire. (*haut*) Pourrai-je aujourd'hui l'arracher la vérité? As-tu vu mon frère Chérée?

DORUS. Non.

PHÉDRIA. Il ne dira la vérité que si on l'assomme: je le vois bien. Suis-moi. Il dit tantôt oui, tantôt non. (*bas à Dorus*) Demande-moi grace (29).

PYTHIAS. Quid isti credam? Res ipsa indicat.

PHEDRIA. Concede istuc paululum Audin! Etiam nunc paululum. Sat est.

Dic dum hoc rursum, Cherean' tuam vestem detraxit tibi!

DORUS. Factum.

PHEDRIA. Et ea est indutus!

DORUS. Factum.

PHEDRIA. Et pro te huc deductus est!

DORUS. Ita.

PHEDRIA. Jupiter magne! o scelestum atque audacem hominem!

PYTHIAS. Væ mihi!

Etiam nunc non credis, indignis nos esse irrisas modis!

PHEDRIA. Mirum ni credas quod iste dicat. Quid agam nescio.

Heus, tu negato rursum. Possumne ego hodie ex te exsculpere

Verum? Vidistin' fratrem Cheream?

DORUS. Non.

PHEDRIA. Non potest sine

Malo fateri, video. Sequere me hac. Modo ait, modo negat.

Ora me.

DORUS. Je vous demande grace, et c'est tout de bon, Phédria.

PHÉDRIA. Entre maintenant. (*Il frappe Dorus*.)

DORUS. Ahi! ahi!

PHÉDRIA, *à part*. Je ne savais point d'autre moyen de m'en tirer honnêtement. Tout est perdu, si... (*haut*) Tu me joueras donc ainsi, coquin?

SCÈNE V.

PYTHIAS, DORIAS.

PYTHIAS. C'est une fourberie de Parmenon, aussi sûr que je vis.

DORIAS. C'est la vérité.

PYTHIAS. Par Pollux, je saurai lui rendre la pareille avant que la journée soit passée. Mais que me conseilles-tu maintenant, Dorias?

DORIAS. Au sujet de cette fille, n'est-ce pas?

PYTHIAS. Oui. Parlerai-je, ou garderai-je le silence?

DORIAS. En vérité, si tu es sage, tout ce que tu sais, tu dois l'ignorer. Pas un mot de l'eunuque, ni de ses outrages :

DORUS. Obsecro te vero, Phedria.

PHEDRIA. I intro nunc jam.

DORUS. Hei, hei.

PHEDRIA. Alio pacto honeste quo modo hinc abeam nescio :

Actum est siquidem. Tu me hic etiam, nebulo, ludificabere!

SCENA V.

PYTHIAS, DORIAS.

PYTHIAS. Parmenonis tam scio esse hanc technam, quam me vivere.

DORIAS. Sic est.

PYTHIAS. Inveniam pol hodie parem ubi referam gratiam.

Sed nunc quid faciendum censes, Dorias!

DORIAS. De istac rogas

Virgine!

PYTHIAS. Ita. Utrum taceamne, an prædicem?

DORIAS. Tu pol, si sapis,

Quod scis, nescis, neque de eunuchis, neque de vitio virginis :

par ce moyen plus d'embarras pour toi, et tu lui feras plaisir.
Dis seulement que Dorus est parti.

PYTHIAS. C'est ce que je ferai.

DORIAS. Mais ne vois-je pas Chrémès? Thais ne tardera pas.

PYTHIAS. Pourquoi cela?

DORIAS. C'est que quand je suis sortie, ils commençaient déjà à se quereller.

PYTHIAS. Emporte ces bijoux. Je saurai de Chrémès ce qu'il en est.

SCÈNE VI.

CHRÉMÈS, PYTHIAS.

CHRÉMÈS. Eh! mais, on m'a mis dedans. Le vin m'a dompté.
A table je me croyais de la plus belle sobriété. Depuis que je me suis levé, la tête et les pieds font mal leur office.

PYTHIAS. Chrémès!

CHRÉMÈS. Qui est-ce? Ah! c'est Pythias. Oh! que tu me paraîs bien plus gentille que tantôt!

PYTHIAS. Et vous, de bien meilleure humeur.

Hac re, et re omni turba evolves, et illi gratum feceris.
Id modo dic abisse Dorum.

PYTHIAS. Ita faciam.

DORIAS. Sed videon' Chremem!

Thais jam aderit.

PYTHIAS. Quid ita!

DORIAS. Quia quum inde abeo, jam tum inceperat
Turba inter eos.

PYTHIAS. Tu aufer aurum hoc, ego scibo ex hoc quid siet.

SCENA VI.

CHREMES, PYTHIAS.

CHREMES. At at, data hercle verba mihi sunt: vicit vinum quod bibi.
At, dum accubabam, quam videbar mihi esse pulchre sobrius!
Postquam surrexi, neque pes, neque mens satis suum officium facit.

PYTHIAS. Chreme!

CHREMES. Quis est! Ehem, Pythias. Vah, quanto nunc formosior
Videre, quam dudum!

PYTHIAS. Certe quidem tu pol multo alacrior.

CHRÉMÈS. On dit, par ma foi, bien vrai: sans Cérés et Bacchus, l'Amour est transi. Mais Thais est-elle arrivée beaucoup avant moi?

PYTHIAS. Est-elle déjà partie de chez le capitaine?

CHRÉMÈS. Il y a un siècle. Il s'est élevé entre eux une querelle très vive.

PYTHIAS. Ne vous a-t-elle pas dit de la suivre?

CHRÉMÈS. Non. En sortant, elle m'a pourtant fait signe.

PYTHIAS. Et n'était-ce pas assez?

CHRÉMÈS. Je n'ai pas compris; mais le capitaine a réparé mon défaut d'intelligence, car il m'a mis à la porte. La voilà; je suis bien étonné de l'avoir devancée.

SCÈNE VII.

THAIS, CHRÉMÈS, PYTHIAS.

THAIS, sans apercevoir Chrémès et Pythias. Il arrivera dans l'instant pour me l'enlever. Qu'il y vienne. S'il la touche du bout du doigt, je lui arrache les yeux. Je puis souffrir ses

CHREMES. Verbum hercle hoc verum est: sine Cerere et Libero friget
Venus.

Sed Thais multo ante venit!

PYTHIAS. An abiit jam a milite!

CHREMES. Jamdudum: ætatem. Lites factæ sunt inter eos maxumæ.

PYTHIAS. Nil dixit tum, ut sequerere sese!

CHREMES. Nihil, nisi abiens mihi innuit.

PYTHIAS. Eho, nonne id sat erat!

CHREMES. At nesciebam id dicere illam, nisi quia
Correxit miles, quod intellexi minus: nam me extrusit foras.
Sed eccam ipsam video: miror ubi huic ego anteverterim.

SCENA VII.

THAIS, CHREMES, PYTHIAS.

THAIS. Credo equidem illum jam adfuturum esse, ut illam a me eripiat.
Sine veniat!

Atqui si illam digito attigerit uno, oculi illico effodientur.

sottises et ses fanfaronnades, s'il s'en tient aux paroles; s'il en vient aux voies de fait, je le ferai rosser.

CHRÉMÈS, à *Thaïs*. Thaïs, il y a déjà longtemps que je suis ici.

THAÏS. Ah! mon cher Chrémès, je vous attendais. Savez-vous que vous êtes la cause de ce trouble, et que toute cette affaire vous regarde?

CHRÉMÈS. Moi? En quoi donc, je vous prie?

THAÏS. En ce que c'est pour vous rendre votre sœur que j'ai souffert tous ces désagrémens, et bien d'autres encore.

CHRÉMÈS. Où est-elle?

THAÏS. Au logis, chez moi.

CHRÉMÈS, avec étonnement. Comment, chez vous?

THAÏS. Qu'avez-vous? On l'a élevée d'une manière digne d'elle et de vous.

CHRÉMÈS. Que me dites-vous?

THAÏS. L'exacte vérité. Je vous en fais présent, et ne vous en demande aucune récompense.

CHRÉMÈS. Je vous en suis obligé, Thaïs, et j'en ai toute la reconnaissance que vous méritez.

Usque adeo ego illius ferre possum ineptias et magnifica verba,
Verba dum sint. Verum enim, si ad rem conferentur, vapulabit.

CHREMES. Thaïs, ego jamdudum hic adsum.

THAÏS. O mi Chreme, te ipsum expectabam :
Scin' tu turbam hanc propter te esse factam ! Et adeo ad te attinere
hanc

Omnem rem !

CHREMES. Ad me ? Qui, quæso, istuc...

THAÏS. Quia, dum tibi sororem studeo
Reddere, ac restituere, hæc atque hujusmodi sum multa passa.

CHREMES. Ubi ea est !

THAÏS. Domi apud me.

CHREMES. Ehem !

THAÏS. Quid est ?

Educta ita, uti teque, illaque dignum est.

CHREMES. Quid ais !

THAÏS. Id quod res est.

Hanc tibi dono do, neque repeto pro illa abs te quidquam pretii.
CHREMES. Et habetur, et referetur, Thaïs, a me, ita uti merita es,
Gratia.

THAÏS. Mais prenez garde, Chrémès, de la perdre avant que je l'aie remise entre vos mains; car c'est elle que le capitaine va venir enlever de force. Va-t'en au logis, Pythias; apporte-nous la cassette avec les preuves.

CHRÉMÈS, avec effroi. Voyez-vous, Thaïs....

PYTHIAS, à *Thaïs*. Où est-elle?

THAÏS. Dans le coffre. Tu m'impatientes. Es-tu partie?

CHRÉMÈS, continuant. Quelle armée nombreuse le capitaine amène contre vous! Mais, mais...

THAÏS. Seriez-vous poltron, mon très cher?

CHRÉMÈS. Fi donc! Moi, poltron? Il n'y a pas d'homme au monde qui le soit moins.

THAÏS. Voilà comme il faut être.

CHRÉMÈS. Ah! je crains que vous ne me preniez pour un homme qui...

THAÏS. Songez que celui à qui vous avez affaire est un étranger, moins puissant que vous, moins connu, qui a ici moins d'amis.

CHRÉMÈS. Je sais cela. Mais quand on peut éloigner le danger, c'est folie de le laisser approcher. Il vaut mieux nous

THAÏS. At enim cave, ne prius quam hanc a me accipias, amittas,
Chreme.

Nam hæc ea est, quam miles a me vi nunc ereptum venit.

Abi tu, cistellam, Pythias, domo effer cum monumentis.

CHREMES. Viden' tu illum, Thaïs!...

PYTHIAS. Ubi sita est!

THAÏS. In risco. Odiosa, cessas!

CHREMES. Militem secum ad te quantas copias adducere!

At at.

THAÏS. Num formidolosus, obsecro, es, mi homo!

CHREMES. Apage sis,

Egon' formidolosus? Nemo est hominum, qui vivat, minus.

THAÏS. Atque ita opus est.

CHREMES. Ah! metuo, qualem tu me esse hominem existimes.

THAÏS. Imo hoc cogitato: quicum res tibi est, peregrinus est,

Minus potens quam tu, minus notus, minus amicorum hic habens.

CHREMES. Scio istuc; sed tu quod cavere possis, stultum admittere est.

Malo ego nos prospicere, quam hunc ulcisci, accepta injuria.

mettre en sûreté, que de nous venger après qu'il nous aura insultés. Rentrez, et fermez bien la porte en dedans, tandis que je cours à la place. Je veux qu'il y ait ici des gens prêts à nous secourir dans ce tumulte.

THAIS. Demeurez.

CHRÉMÈS. Il vaut mieux...

THAIS, *l'arrêtant*. Demeurez, vous dis-je.

CHRÉMÈS. Laissez-moi aller. Dans un instant je suis à vous. THAIS. Il n'est besoin de personne, Chrémès. Dites seulement qu'elle est votre sœur, que vous l'avez perdue toute petite. Assurez-vous-en d'abord. Pythias, donne les preuves.

PYTHIAS, *avec la cassette*. Les voilà.

THAIS, *à Chrémès*. Prenez-les. S'il fait quelque violence, menez-le devant les juges; entendez-vous?

CHRÉMÈS. Fort bien.

THAIS. En lui parlant, conservez votre présence d'esprit.

CHRÉMÈS. Oui.

THAIS. Relevez votre manteau. (*à part*) Je suis perdue: celui que je charge de ma défense a besoin d'un défenseur.

Tu abi, atque obsera ostium intus, ego dum hinc transcurro ad forum.
Volo ego adesse hic advocatos nobis in turba hac.

THAIS. Mane.

CHREMES. Melius est...

THAIS. Mane.

CHREMES. Omitte, jam adero.

THAIS. Nil opus est istis, Chreme:
Hoc dic modo, sororem illam tuam esse, et te parvam virginem
Amisisse: nunc cognosce: signa ostende.

PYTHIAS. Adsunt.

THAIS. Cape.

Si vim faciet, in jus ducito hominem; intellextin'!

CHREMES. Probe.

THAIS. Fac animo hæc præsentî dicas.

CHREMES. Faciam.

THAIS. Attolle pallium.

Perii: huic ipsi opus patrono est, quem defensorem paro.

SCÈNE VIII.

THRASON, GNATON, CHRÉMÈS, THAIS, PYTHIAS,
SANGA, et d'autres esclaves, qui ne parlent point.

THRASON. Moi, Gnaton (30), moi souffrir un affront aussi sanglant? Plutôt mourir. Simalion, Donax, Syrisceus, suivez-moi. D'abord j'emporte la maison d'assaut.

GNATON. Fort bien.

THRASON. J'enlève la fille.

GNATON. A merveille.

THRASON. J'assomme Thais.

GNATON. Admirable.

THRASON. Au centre avec ton levier, Donax. Toi, Simalion, à l'aile gauche; toi, Syrisceus, à la droite. A moi les autres. Où sont le centurion Sanga et sa troupe enfumée?

SANGA. Le voilà.

THRASON. Comment, lâche! Est-ce avec ce torchon que tu prétends combattre?

SCENA VIII.

THRASO, GNATO, CHREMES, THAIS, PYTHIAS, SANGA,
et alii servi, personæ mutæ.

THRASO. Hancine ego ut contumeliam tam insignem in me accipiam,
Gnato!

Mori me satius est. Simalio, Donax, Syrisce, sequimini.

Primum æles expugnabo.

GNATO. Recte.

THRASO. Virginem eripiam.

GNATO. Probe.

THRASO. Male muletabo ipsam.

GNATO. Pulchre.

THRASO. In medium huc agmen cum vecti, Donax:

Tu, Simalio, in sinistrum cornu; tu Syrisce, in dexterum:

Cedo alios: ubi centurio est Sanga, et manipulus furum!

SANGA. Eecum adest.

THRASO. Quid ignave! Peniculon' pugnare, qui istum huc portes, cogitas!

SANGA. Moi? Je connais la valeur du général et l'ardeur des soldats : j'ai jugé qu'il y aurait ici du sang répandu. C'est pour essayer les blessures.

THRASON. Où sont les autres?

SANGA. Que diable voulez-vous dire avec vos autres? Sannion est seul à garder la maison.

THRASON, à *Gnaton*. Toi, range-les en bataille : moi, je me tiendrai au second rang, et de là je donnerai le signal aux bataillons.

GNATON. En voilà de la prudence! (*à part*) Après avoir rangé son monde, il se met en sûreté.

THRASON. C'est ainsi que Pyrrhus en usait toujours.

CHRÉMÈS, à *Thaïs*. Voyez-vous, Thaïs, les préparatifs du capitaine? Quand je vous conseillais de fermer la porte!

THAÏS, à *Chrémès*. Oui, parceque vous le croyez homme de cœur; mais c'est un grand poltron. N'ayez pas peur.

THRASON, à *Gnaton*. Quel est ton avis, Gnaton (31)?

GNATON. Mon avis serait qu'on vous armât présentement d'une fronde, pour les charger de loin sans quitter votre poste couvert. Ils prendraient la fuite.

THRASON. Mais voilà Thaïs que j'aperçois.

SANGA. Egone! Imperatoris virtutem noveram, et vim militum :

Sine sanguine hoc fieri non posse : qui abstergerem vulnera.

THRASO. Ubi alii!

SANGA. Qui, malum, alii! Solus Sannio servat domi.

THRASO. Tu hosce instrue. Hic ego ero post principia, inde omnibus signum dabo.

GNATO. Illud est sapere! Ut hosce instruxit, ipse sibi cavito loco.

THRASO. Idem hocce Pyrrhus factitavit.

CHREMES. Viden' tu, Thaïs, quam hic rem agit.

Nimirum consilium illud rectum est de occultandis aëdibus.

THAÏS. Sane, quod tibi nunc vir videatur esse, hic nebulo magnus est : Ne metuas.

THRASO. Quid videtur!

GNATO. Fundam tibi nunc nimis vellem dari,

Ut tu illos procul hinc ex occulto caederes; facerent fugam.

THRASO. Sed eccam Thaidem ipsam video.

GNATO. Quam mox irruimus!

GNATON. Fondrons-nous sur elle?

THRASON. Attends. Un sage doit tenter de parlementer avant de courir aux armes. Que sais-tu si elle ne fera pas de bonne grace ce que je vais lui ordonner?

GNATON. Grands dieux, que la sagesse est une belle chose! Je n'approche jamais de vous que je ne m'en retourne plus instruit.

THRASON, à *Thaïs*. Thaïs, réponds d'abord à ceci. Quand je t'ai fait présent de cette fille, ne m'as-tu pas promis d'être à moi seul ces jours-ci?

THAÏS. Eh bien! après?

THRASON. Comment, après? N'as-tu pas amené chez moi, à ma barbe, ton galant?

THAÏS, à *part*. Dans quel but te l'aurais-je amené?

THRASON, *continuant*. Ne t'es-tu pas dérobée de chez moi avec lui?

THAÏS. Cela m'a convenu.

THRASON. Rends-moi donc Pamphila, ou je te l'enlève.

CHRÉMÈS. Qu'elle te la rende? ou que tu la prennes? Le plus (32)....

GNATON, à *Chrémès*. Ah! qu'allez-vous dire? Taisez-vous.

THRASO. Mane.

Omnia prius experiri verbis, quam armis, sapientem decet.

Qui scis an, quæ jubeam, sine vi faciat!

GNATO. Di vestram fidem,

Quanti est sapere! Nunquam accedo ad te, quin abs te abeam doctior.

THRASO. Thaïs, primum hoc mihi responde : cum tibi do istam virginem, Dixtin' hos mihi dies soli dare te!

THAÏS. Quid tum postea!

THRASO. Rogitas!

Quæ mihi ante oculos coram amatorem adduxti tuum!

THAÏS. Quid cum illo ut agas!

THRASO. Et cum eo clam te subduxti mihi!

THAÏS. Libuit.

THRASO. Pamphilam ergo huc redde, nisi vi mavis eripi.

CHREMES. Tibi illam reddat! aut tu eam tangas! omnium....

GNATO. Ah! quid ais! Tace.

THRASO. Quid tu tibi vis! Ego non tangam meam!

CHREMES. Tuam autem, furcifer!

THRASON. Que prétends-tu? Je ne reprendrais pas mon esclave?

CHRÉMÈS. Ton esclave, maraud?

GNATON, à Chrémès. Prenez garde : vous ne savez pas quel homme vous insultez.

CHRÉMÈS, à Gnaton. Hors d'ici! (à Thrason) Et toi, sais-tu ce qui t'attend? Si tu fais ici le moindre bruit, je te ferai sou-venir toute ta vie de ce lieu, de ce jour, et de moi.

GNATON, à Chrémès. Je vous plains, si vous attirez sur vous l'inimitié d'un si grand homme.

CHRÉMÈS. Je te casse la tête si tu ne décampes.

GNATON, à Chrémès. Que dites-vous, effronté? Est-ce ainsi que vous agissez?

THRASON. Qui es-tu? Quel est ton dessein? Quel intérêt prends-tu à cette fille?

CHRÉMÈS. Tu le sauras. D'abord je te déclare qu'elle est libre.

THRASON. Comment?

CHRÉMÈS. Citoyenne d'Athènes.

GNATON. Ah, bah!

CHRÉMÈS. Et ma sœur.

THRASON. L'impudent

GNATO. Cave sis : nescis cui maledicas nunc viro.

CHREMES. Non tu hinc abis!

Scin' tu, ut tibi res se habeat! Si quidquam hodie hic turbæ cøperis, Faciam ut hujus loci, dieique, meique semper memineris.

GNATO. Miseret tui me, qui hunc tantum hominem facias inimicum tibi.

CHREMES. Diminuum ego caput tuum hodie, nisi abis.

Siccine agis!

GNATO. Ain' vero, canis!

THRASO. Quis tu homo es! Quid tibi vis! Quid cum illa rei tibi est!

CHREMES. Scibis. Principio eam esse dico liberam.

THRASO. Hem!

CHREMES. Civem Atticam.

THRASO. Hui!

CHREMES. Meam sororem.

THRASO. Os durum!

CHRÉMÈS. Ainsi, capitaine, je te défends de lui faire violence. (à Thais) Thais, je vais chercher Sophrona sa nourrice, l'amener ici, et lui montrer les preuves.

THRASON, à Chrémès. Quoi! tu m'empêcheras de reprendre une fille qui m'appartient?

CHRÉMÈS. Oui, je t'en empêcherai.

GNATON, à Thrason. L'entendez-vous? Il se rend complice du larcin. Cela ne suffit-il pas (33)?

THRASON. Dis-tu la même chose, Thais?

THAIS. Cherchez qui vous réponde.

THRASON, à Gnaton. Quel parti prendre?

GNATON. De nous en retourner. Comptez qu'elle viendra bientôt d'elle-même vous demander grace.

THRASON. Le crois-tu?

GNATON. J'en suis sûr. Je connais les femmes. Qu'on veuille, elles ne veulent pas; qu'on ne veuille pas, elles veulent.

THRASON. C'est vrai.

GNATON. Congédierai-je l'armée?

THRASON. Dès que tu voudras.

CHREMES. Miles, nunc adeo edico tibi,
Ne vim facias ullam in illam. Thais, ego ad Sophronam eo
Nutricem, ut eam adducam, et signa ostendam hæc.

THRASO. Tun' me prohibeas

Meam ne tangam!

CHREMES. Prohibeo, inquam.

GNATO. Audin' tu! Hic furti se alligat.

Satin' hoc tibi est!

THRASO. Hoc idem tu ais, Thais!

THAIS. Quære qui respondeat.

THRASO. Quid nunc agimus!

GNATO. Quin redeamus : jam hæc tibi aderit supplicans

Ultro.

THRASO. Credin'!

GNATO. Imo certe. Novi ingenium mulierum;

Nolunt, ubi velis; ubi nolis, cupiunt ultro.

THRASO. Bene putas.

GNATO. Jam dimitto exercitum!

THRASO. Ubi vis.

GNATON, à Sanga. Sanga, fais en brave soldat. La guerre est finie, songe à la maison, à la cuisine.

SANGA. Il y a longtemps que je pense à la marmite.

GNATON. Tu es un honnête garçon.

THRASON. Par ici, vous autres.

GNATO. Sanga, ita uti fortes decet
Militēs, domi focique fac vicissim ut meminēris.

SANGA. Jamdudum animus est in patinis.

GNATO. Frugi es.

THRASO. Vos me hac sequimini.

ACTE CINQUIÈME.

SCÈNE I.

THAIS, PYTHIAS.

THAIS. Finiras-tu, coquine, tes discours ambigus? *Je sais, je ne sais pas, il est parti, on me l'a dit, je n'y étais pas.* Me diras-tu clairement ce qui s'est passé? La jeune fille a ses habits déchirés; elle pleure et ne dit mot. L'eunuque s'est enfui. Pourquoi? Qu'est-il arrivé? Parleras-tu?

PYTHIAS. Que vous dirai-je, hélas! On assure que ce n'était pas un eunuque.

THAIS. Qu'était-il donc?

PYTHIAS. C'était Chérée.

THAIS. Quel Chérée?

PYTHIAS. Le jeune frère de Phédria.

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

THAIS, PYTHIAS.

THAIS. Pergin', scelesta, mecum perplexe loqui!

Scio, nescio, abiit, audivi, ego non adfui.

Non tu istuc mihi dictura aperte es, quidquid est?

Virgo, conscissa veste, lacrimans obticet;

Eunuchus abiit. Quamobrem! Quid factum est! Taces!

PYTHIAS. Quid tibi ego dicam, misera! Illum eunuchum negant

Fuisse.

THAIS. Quis fuit igitur!

PYTHIAS. Iste Cherea.

THAIS. Qui Cherea!

PYTHIAS. Iste ephebus frater Phedriae.

THAIS. Que me dis-tu, sorcière?

PYTHIAS. Ce que j'ai appris.

THAIS. Et qu'avait-il affaire ici? Pourquoi l'a-t-on amené?

PYTHIAS. Je n'en sais rien. Mais je crois qu'il était amoureux de Pamphila.

THAIS. Ah! malheureuse! Hélas! je suis perdue, si ce que tu dis est vrai. Est-ce là ce qui fait pleurer cette fille?

PYTHIAS. Je le crois.

THAIS. Que me dis-tu, scélérate? Est-ce là ce que je t'avais ordonné en partant (34)?

PYTHIAS. Que devais-je faire? J'ai suivi vos ordres, je ne l'ai confiée qu'à lui seul.

THAIS. Coquine, tu as donné la brebis à garder au loup. Je meurs de honte qu'on m'ait ainsi trompée. Quelle espèce d'homme est-ce là?

PYTHIAS. Ma chère maîtresse, chut! tout va bien, nous tenons notre homme.

THAIS. Où est-il?

PYTHIAS. Là, à gauche. Tenez! vous ne le voyez pas?

THAIS. Je vois.

THAIS. Quid ais, venefica!

PYTHIAS. Atqui certo comperi.

THAIS. Quid is, obsecro, ad nos! Quamobrem adductus est!

PYTHIAS. Nescio,

Nisi amasse credo Pamphilam.

THAIS. Hem! misera, occidi!

Infelix, si quidem tu istæ vera prædicas.

Num id lacrimat virgo?

PYTHIAS. Id opinor.

THAIS. Quid ais, sacrilega!

Istuccine interminata sum hinc abiens tibi!

PYTHIAS. Quid facerem! Ita ut tu justis, soli credita est.

THAIS. Scelestas, ovem lupi commisisti. Disputet

Sic mihi data esse verba. Quid illuc hominis est!

PYTHIAS. Hera mea, tace, obsecro, salvæ sumus: hominem habemus ipsum.

THAIS. Ubi is est!

PYTHIAS. Hem, ad sinistram, non vides!

En.

THAIS. Video.

PYTHIAS. Faites-le arrêter au plus vite.

THAIS. Et qu'en feras-tu, sottise que tu es?

PYTHIAS. Ce que j'en ferai, dites-vous? Voyez, je vous prie, s'il n'a pas toute la mine d'un impudent? Non, dites-vous? Quelle effronterie, de venir ici!

SCÈNE II.

CHÉRÉE, THAIS, PYTHIAS.

CHÉRÉE, sans apercevoir Thais et Pythias. Le père et la mère d'Antiphon (35) étaient chez eux comme tout exprès, de sorte que je n'y pouvais entrer sans qu'ils me vissent. Tandis que je reste devant leur porte, arrive un homme de ma connaissance. Dès que je l'aperçois, je me sauve au plus vite dans une ruelle peu fréquentée, de celle-là dans une autre, puis encore dans une autre; j'ai couru comme un malheureux, pour n'être pas reconnu. Mais ne vois-je pas Thais? C'est elle-même. Je suis pris. A quoi me déterminer? Mais que m'importe? Que me fera-t-elle?

PYTHIAS. Comprehendi jube, quantum potest.

THAIS. Quid illo facias, stulta!

PYTHIAS. Quid faciam, rogas!

Vide, amabo, si non, cum aspicias, os impudens

Videtur! Non est! Tum, quæ ejus confidentia est!

SCENA II.

CHEREA, THAIS, PYTHIAS.

CHEREA. Apud Antiphonem uterque, mater et pater, Quasi dedita opera, domi erant, ut nullo modo Introire possem, quin viderent me. Interim Dum ante ostium sto, notus mihi quidam obviam Venit. Ubi vidi, ego me in pedes, quantum queo, In angiportum quoddam desertum; inde item In aliud, inde in aliud: ita miserrimus Fui fugitando, ne quis me cognoscere! Sed estne hæc Thais, quam video! Ipsa est. Hæreo. Quid faciam! Quid mea autem! Quid faciet mihi!